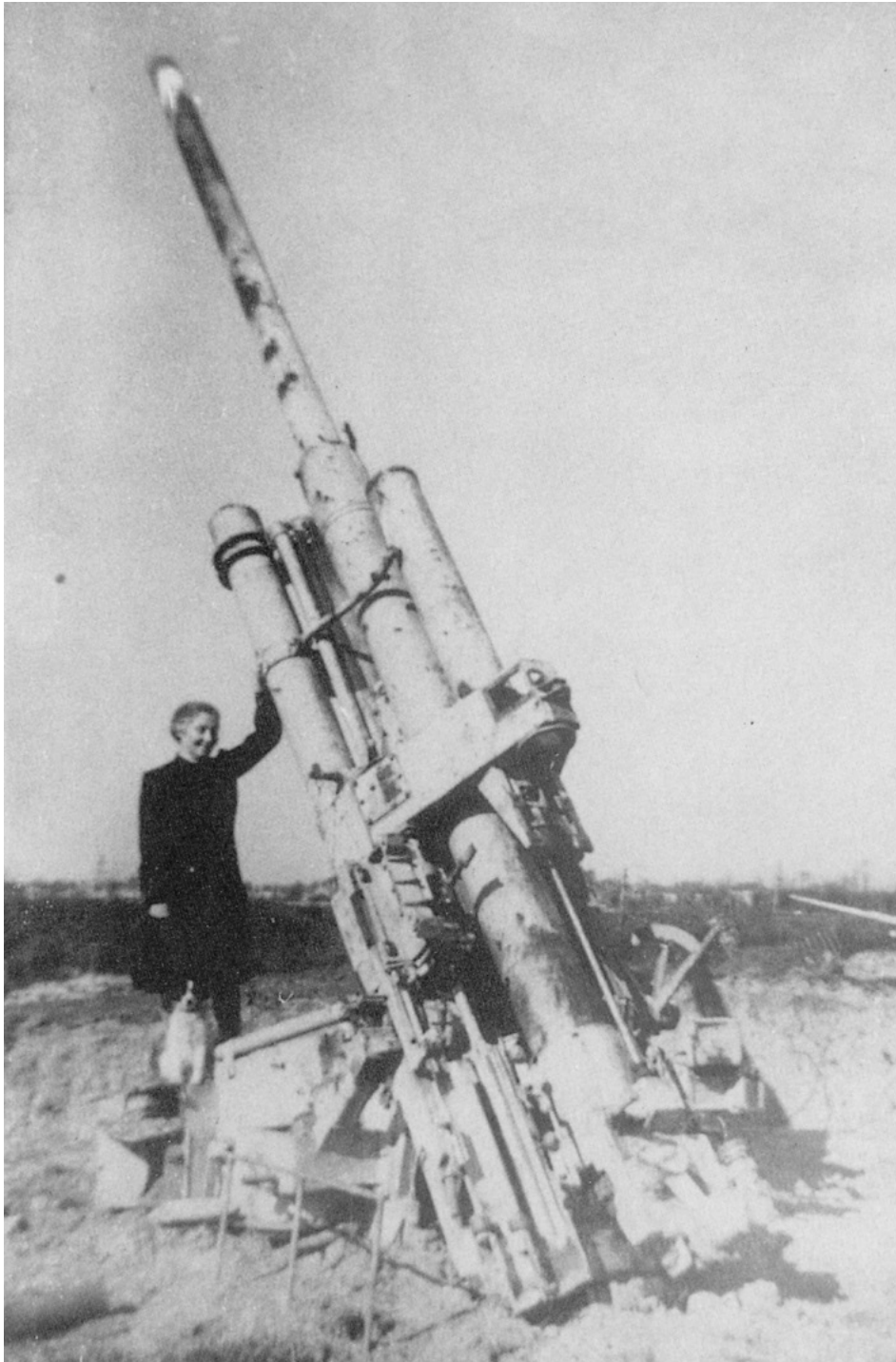


LIHOU DRAMA

en coproduction avec L' Air du Verseau

LES ASPERGES A ROMMEL



de Christophe HATEY

*D'après le récit de vie
de Louis et Yvette Hatey*

Mise en scène

Gérard GROBMAN

Avec

Christophe HATEY

Florence MARSCHAL

COMPAGNIE LIHOU DRAMA

Mairie - BP 409 50400 Granville

lihoudrama@gmail.com / 06 61 43 26 80

Le projet artistique de Lihou Drama, notre compagnie granvillaise, est la transmission d'histoires : jouées ou contées, réelles ou imaginaires, à travers l'incarnation d'un acteur, la parole d'un conteur, le corps d'un danseur... autour de différentes formes et pour des publics d'âges divers.

Depuis 1994, l'*Air du Verseau*, notre compagnie parisienne travaille autour du théâtre, du conte et quelquefois des arts pluridisciplinaires. Nous voulons mettre l'expertise de l'Air du Verseau au service de notre nouvelle-née **Lihou Drama** pour reprendre *Les Asperges à Rommel* en Normandie, car ce spectacle au thème universel, collecté dans la Manche, touche plus particulièrement la mémoire de cette région.



« Rommel avait fait planter des poteaux sur les plages, depuis Granville jusqu'à Cherbourg. Y'avait une mine sur chaque... on appelait ça : « Les asperges à Rommel ».

Dans *Les asperges à Rommel*, le récit de vie est au centre du théâtre, l'histoire y est racontée ou chantée par des personnages plus vrais que nature. Un désir de fouiller aux racines de nos cultures, de faire vivre le souvenir. La mission du théâtre en temps que lieu de témoignage s'en trouve encore renforcée.

Nous allons en présenter une version courte au

THÉÂTRE DE LA HAUTE-VILLE, 51 rue Notre dame 50400 Granville, les 2 et 3 mai à 15h dans le cadre du Festival Granville d'Arts.

Nous le jouerons aussi en version intégrale au

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, Cartoucherie 75012 Paris, le 26 juin à 19h et les 27 et 28 juin à 14h30.

Le Spectacle

L'homme, la casquette sur la tête, finit d'essuyer la vaisselle en chantonnant. La femme entre, vêtue d'une blouse bleue, un colis à la main. Dans le colis, des œufs, des pommes... : « Vous emmenerez ça chez vous. » L'homme débouche une bouteille de cidre pendant que sa femme s'assied à la table. **Louis et Yvette, agriculteurs normands, ont vécu dans leur quotidien cette guerre qui les a séparés.**

Louis a été cinq ans prisonnier dans un « Stalag » de Berlin, où il a appris l'obéissance. Pour « s'évader », il chantait en lavant son linge . Pendant ce temps, sa femme, restée seule avec le petiot, s'occupait de la ferme, trouvait des combines pour s'en sortir.

Au retour de son mari, elle a gardé le pouvoir qu'elle avait assis pendant ses années d'absence. Quant à Louis, il continue à chanter dans les champs pour ses vaches.

Pendant une heure, ils racontent et chantent leur guerre, de la mobilisation à la libération. Les anecdotes, les chansons de l'époque, les peurs, les joies... La force de l'évocation restitue le passé, lui donne chair, et nous plonge dans une période marquante de notre siècle.

*

Avec ce spectacle, nous intéressons et rassemblons un public de plusieurs générations. Il évoque chez chacun un écho ou une curiosité, rappelle un air « zazou » à une de nos aînées... Quand aux adolescents, quoi de plus concret qu'un récit de vie pour illustrer une période étudiée en classe.

Ce spectacle a bénéficié lors de sa création du soutien du Ministère de la Défense (Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives) et de la DAC. Il a aussi tourné dans les collèges grâce à un financement de la Direction des affaires scolaires et l'Observatoire de l'égalité Femme-Homme (Ville de Paris)

*Ces histoires sur la guerre de 39, je les ai entendues de nombreuses fois.
Un mot, une analogie et le sujet était lancé: L'occupation, les réquisitions,
Berlin...*

*Enfant, j'étais captivé par ces récits où mes grands-parents étaient des héros.
Adulte, l'attrait est intacte et je réalise l'aspect théâtral de ces souvenirs.
Il m'a paru important de coucher sur le papier cette mémoire délivrée
dans le désordre, afin d'en faire une pièce, une chronique, pour rendre plus
concrète une guerre qui, bien que proche de nous, fait déjà partie
de l' «Histoire».*

C. HATEY

EXTRAITS

(L : LOUIS), (Y : YVETTE)

PRISONNIER

Y: Au début as-tu été au charbon tout début?

L: Non non, j'ai fait des tranchées de conduite d'eau ...dans... les rues de l'usine. On a continué à perfectionner l'usine si vous voulez.. On nettoyait les rues, on faisait les routes, au béton, de des bétonneuse. Il'taient outillés. Des wagonnets...

Y: Y v'naient d'chez nous les bétonneuses c'est pas compliqué, l'ciment y nous ont tout volé!

L: Hè! Tous les pays qu' il' avaient conquis. il' avaient pris toute la marchandise. Tous les magasins d'France. D'ailleurs, au bout d'huit jours qu'on était là-bas, on a vu les femmes qui v'naient travailler à l'usine, les femmes allemandes. Il'taient toutes en t'nue de parisiennes...avec les beaux bas... des beaux manteaux, tout...

Y: Et à manger!

L : A manger?

Y: Des orties!

L: Ah là! C'était à l'heure hein! A midi, tout le monde en rang, sur deux rangs. Y'avait deux allemands...qu'avaient chacun une louche qui t'nait un lit' d'eau, avec du chou ou des...

Y: Orties.

L : Des orties hachés, qu'on aurait dit des épinards. Celui qui n'sait pas. Pas d'viande jamais!

Y: Jamais! Y n'en a pas vu hein!

L : Le dimanche midi, du foie de ...cheval...ou du boudin d'sang...de ch'val.... Qu'était mélangé dans d'la flotte. Y prenaient ça comm' dans un bac à mes veaux là, un bac qu'était haut comme ça. Y'en avait pour les cent-vingt bonhommes. Au début on avait toujours faim. Au bout d'huit neuf jours, on avait moins faim. Puis p'tit à p'tit, pour le midi, le lit' suffisait...le lit' de volume! Ca n' nous t'nait pas beaucoup d'bout. Mais comme on travaillait, nos forces, on n'les perdait pas. Les forces de nos memb'es...on'tait maig's...comme des clous. Ah oui ! Mais les musc's étaient là, quand-même. Ceux qui n'travaillaient pas, y'en a, des officiers, y travaillaient si y voulaient, il' arrivaient à s'anéantir complètement! Y'en a au bout d'un mois, il' ont préféré rev'nir travailler de nous. Que d'rester à ne rien faire. Il' ont vu qu'y t'naient mieux l'coup.

L'OCCUPATION

Y: Moi c'est pas difficile. Quand il est parti, j'me suis donc retrouvée toute seule. La France a capitulé... Ah ben y sont entrés comme dans une maison! Les allemands. Il'taient chez eux! Dans tes champs c'était les allemands qu'étaient couchés au soleil à garder les ch'vaux. A la place des français. J'y avais écrit: « C'est plein d'doryphores à la Longrée." Il avait compris c'que ça voulait dire. Après j'ai pris une petite bonne. Elle avait treize quatorze ans. è m'gardait l'gamin. Fallait b'en. Y'avait p'us personne, y'avait p'us un homme, que des tout vieux! Les femmes faisaient tout les travaux d'hommes, moi j'ai tout fait. Et encore fallait donner à la réquisition! Aux allemands! Quand vous alliez é foires, y choisissaient les belles bêtes qu'y voulaient! Pour rien! Y vous ont jamais donné un radis hein!

L: C'était dégueulasse aussi ça. ça ruine les gens. T'élèves des bêtes trois ans et puis hop...

Y: C'était épouvantab'....

L: ...on t'les prend.

Y: Si y v'naient dans vot' maison y r'gardaient toujours dans les ch'minées si y avait des jambons à fumer j'en mettais pas j'aime mieux vous l'dire j'les mettais ailleurs.

Comment qu'y d'mandaient, attends? Y d'mandaient souvent des oeufs ou...du beurre des oeufs mais y'en avait jamais. Nixt nixt nixt! Non. Fallait pas tuer un cochon qu'y l'sachent hein! Un jour on tuait un cochon dans la cour, avec Poulot... les allemands sont arrivés dans l'bas d'la cour, le beau-frère de Poulot les a aperçu, heureusement ma salle était ouverte il a j'té l'cochon dans la salle!

L: Mais il'tait costaud, parceque ça pesait cent kilos, ces cochons-là.

Y: Oh ben Bèbère il était costaud. Vite on a r'fermé la f'nêt'e. Et p'is ça y'est, oh là là. Y n'ont pas rentré. On n'taient pas tranquilles j'aime mieux vous l'dire. Tous les fusils des hommes...

L: Des chasseurs.

Y: Il a fallu les donner tous! E mairies. Alors attendez, Louis avait deux fusils; moi j'voulais pas les donner. Ma grand-mère qu'étais avec moi, è m'dit: "tu vas nous faire tuer! donnes leur z'en au moins un!" Alors j'ai été porté un fusil à la mairie. Et un p'tit peu après ça, y'avait la voisine qui faisait que d'me dire: "Louis il avait b'en d'aut's fusils qu'ça?..." E m'causait toujou' d'ça j'lui dis: "L'fusil j'l'ai donné à la mairie.", "Oh oui mais y devait en avé' d'aut's." Y'avait des gens qui dénonçaient. Plein. C'était la cinquième colonne.



LE METTEUR EN SCÈNE

« Si j'ai eu envie d'assurer la mise en scène de ce texte c'est parce qu'il m'a interpellé d'une manière toute personnelle. Durant toute mon enfance j'ai entendu parler de ceux qui avaient caché mon père pendant la guerre.

J'ai été très marqué par l'histoire de la disparition d'une partie de ma famille pendant la seconde guerre mondiale : leur convocation à la mairie, leur arrestation par la police française, leur déportation et leur « non-retour » ; me laissant de la France une image bien particulière. Seul contrepoint à mon désarroi, ce couple qui avait sauvé cet orphelin juif de neuf ans en le cachant chez eux jusqu'à la fin de la guerre.

Plus tard, j'ai appris qu'ils avaient également caché et sauvé huit autres enfants en proie à la même détresse.

Un peu plus tard, j'ai su que c'était en Normandie que papa avait attendu la libération.

Ce couple était donc Normand. Ce n'est donc pas sans une certaine émotion que j'ai pris la direction artistique de ce projet. »

Gérard Grobman

Formation :

- Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris
- C.A. (Certificat d'Aptitude à l'enseignement théâtral) délivré par le Ministère de la Culture

Mise en scène :

- Théâtre de dix heures

Adaptation et mise en scène de : « LACHEZ LES CHIENS » de R. BOUDET

- N.T.B. (Nouveau théâtre de Belgique)

Création et mise en scène de : « CAFE MOKA » Spectacle chanté avec Sylvie SIVANN
(Tournée internationale)

- Conservatoire de Jouy en Josas

« LA PERICHOLE » . Mérimée/Offenbach

- Espace 1789. (St Ouen)

« L'OPERA DE QUAT'SOUS » . B. Brecht

- Espace Jacques Prévert (Aulnay)

« Un fil à la patte », « La dame de chez Maxim ». G. Feydeau

« Cuir de Russie » . A. Tchekov

- Collège de la salle / Avignon .

« SAM ET LENA » de Sylvie Sivann et Gérard Grobman (Tournée nationale)

- Théâtre « Le Village » (Neuilly sur Seine) , Espace J. Prévert (Aulnay), Théâtre Alexandre Dumas (St Germain en Laye)

- Mise en scène de tous les « Caph'Conc' » de la Compagnie CAPHARNAÛM (Autour de : Woody Allen, l'Espagne, Yves Montand, Feydeau, L'opérette, Brecht/Weill, Shakespeare... etc).

Professeur d'art dramatique dans différents conservatoires, animateur d'un atelier théâtre au lycée Voltaire (11ème), il a aussi dirigé des stages de formation à la communication en entreprise (ISCOM,...).

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Une simple succession de souvenirs mis bout à bout n'aurait pas constitué un matériau suffisant pour prétendre à une représentation ; mais ici, nos deux protagonistes, se livrant à un tiers (le public), se racontent en réalité l'un à l'autre leurs six années de séparation.

Six ans au cours desquels ils ont du faire face, chacun de leur côté, à des situations extrêmes. Cependant leur récit si obstinément terrien contraste violemment avec les bouleversements mondiaux de l'époque, et les condamne à une humilité d'anti-héros.

Contrairement à la façon dont les journaux télévisés nous transmettent l'information, ici, on n'est pas à l'abri derrière une télévision qui fait « écran » entre nous et les événements. A travers ce texte, le spectateur suit à la trace le destin de ce couple.

Il est fondamental qu'aucun fait d'armes ne caractérise nos « héros ».

Le public se reconnaîtra d'autant plus en eux qu'il s'agit de gens simples, de victimes impuissantes d'une situation qui leur échappe totalement mais dans laquelle il faut « tenir » coûte que coûte.

LUI, revêt le caractère de la victime « type ». Il vit confiné dans l'ombre de sa femme, commençant ou finissant les phrases de celle-ci, résigné autant dans son état de prisonnier de guerre d'alors que dans celui de mari faible d'aujourd'hui. Mais son silence, sa soumission et la modestie de sa condition sociale volent en éclats lorsqu'il se met à chanter. Le chant, contrepoint aussi puissant que surprenant révèle l'existence de la vie intérieure du personnage, son mystère. Sa vie d'adulte n'ayant eu aucun sens, Il ne se rallume qu'en musique. A travers elle, il ranime son enfance, son adolescence, sa ferveur, son humour, son espoir ...

ELLE, son caractère est calqué sur celui de toute cette génération de femmes que l'éducation avait préparé à être de bonnes ménagères, retranchées derrière les volontés de l'homme, à l'abri dans les tâches incontournables du foyer, et pour qui n'avait pas été prévu le cas du mari absent pendant des années. Aussi il lui a fallu IMPROVISER, tout réinventer pour faire face à sa solitude dans le chaos permanent de l'occupation. Elle va donc devenir tour à tour paysan, marchand, mère de son fils et de son mari, chef de famille, résistante à sa façon, ayant même quelques notions de politique. Elle a ceci de particulier que tout lui réussit : elle sauve son fils, son homme, son cheval, son fusil...

Elle sauve surtout l'honneur d'une France pervertie par la collaboration avec l'occupant.

Ainsi son acharnement à s'en sortir, son obstination à ne céder aucun pouce de terrain face à l'ennemi, font d'elle un ambassadeur de prestige de toute la Normandie.

Etre butée et irréductible, c'est aussi cela être normand.

Il s'agit ici de rapprocher deux êtres que la guerre a séparés pendant un temps si long, creusant entre eux un fossé presque infranchissable. Une évolution du rapport entre les deux personnages tentera de les faire se retrouver enfin, vraiment.

Autant en début de pièce ils parlent en même temps, se coupent la parole à tout bout de champ, autant ils deviennent petit à petit attentifs au récit de l'autre.

Ces personnages sont sans âge ou du moins ils sont restés à l'âge qu'ils avaient au moment des faits les plus marquants de leur existence.

L'action enfin se déroule dans leur cuisine. C'est au cours de la préparation d'une tarte aux pommes que le dialogue se noue et que les récits se superposent à la manière des couches successives de la pâte feuilletée. La pièce sera rythmée par l'épluchage des pommes, la confection de la pâte, la mise en four et le temps de cuisson. Au cours du spectacle, cette cuisine se transformera ; elle évoquera tour à tour un abri contre les bombardements, le Stalag, le train du retour au pays,...

LES COMÉDIENS

Christophe HATEY – Après des cours d'Art dramatique au Studio 34 et à l'école Claude Mattieu, il a suivi régulièrement des stages d'interprétation (P. Adrien, J. L Martinelli...) et d'autres ciblant différents aspects du métier (cinéma, doublage, livre-audio...).

Avec l'Air du Verseau, il a joué dans Amours en tous genres, Chroniques martiennes de Ray Bradbury (Bouffon-Théâtre / mes : F. Marschal) et Les asperges à Rommel (Aktéon / mes : G. Grobman). Il a créé Contes et chansons de J. Prévert qui tourne régulièrement en région parisienne. Il a également mis en scène trois spectacles de la Cie : Alice, Contes des dragons et Les larmes amères de Pétra Von Kant de R.W. Fassbinder. Il joue dans Phèdre de Racine m.e.s par J.L Jeener, dans Molière m.e.s L. Fieffé, il met aussi en scène Doux Oiseau de jeunesse de T. Williams et divers auteurs contemporains Anglo-saxons, mais aussi notre grand auteur Français, J. Pommerat.

Auparavant, il a travaillé avec l'auteur dramatique Joël Pommerat sur trois spectacles : POLES, TREIZE ETROITES TÊTES, MON AMI (Théâtre Paris-Villette, tournée en France et à l'étranger). Il apparaît au cinéma dans BRODEUSE (de E. Faucher), 99 FRANCS (Y. Kounen) et divers court-métrages : ME (J. Pommerat), LE SOURIRE (R. Thiollier), 1941 (A. Desbé) ...



Florence MARSCHAL – Comédienne de formation (Conservatoire d'Angers, classe libre du Cours Florent...), elle a joué avec différentes Compagnies (Théâtre des pays de Loire, Roseau-Théâtre...) et metteurs en scènes (Grobman, Rist, Sisto, Garfein) Elle s'est aussi formée à l'Art du Conte avec P. Matéo, M. Hindenoch et B. de la Salle avec qui elle va continuer de travailler au CLIO. En 1994, elle fonde la Cie l'Air du verseau avec laquelle elle crée d'abord des spectacles de Conte (Grimm, L. Carroll, M. Aymé...) représentés aux festivals Epos, Festival des Arts du récit en Isère, Amies voix. Elle participe à l'écriture et à la mise en scène de deux créations de la Cie en collaboration avec C. Hatey : Les asperges à Rommel et Chroniques martiennes, dans lesquelles elle est également interprète. Selon les créations, elle noue des partenariats avec des organismes (CNES, lycée de la mode et du costume, Mémorial de Caen) ou avec d'autres compagnies pour son spectacle Alice et le Jaberwock avec Steve Waring... Elle joue entre autre dans une pièce de Fassbinder, dans les pièces de contemporains comme S. White, dans un T. Williams mais aussi dans plusieurs Molière, dans Phèdre de Racine, qu'elle met en scène avec Britannicus.

EXTRAITS DE PRESSE

Figaro Magazine - ... Ce petit spectacle est très fort. Florence Marschal et Christophe Hatey, qui est aussi l'auteur, prennent réellement le corps de ces deux personnages et nous font croire à leur réalité...

Figaroscope - ... Le spectacle est vraiment très bien. Une pièce généreuse et humaniste, servie par deux comédiens plus vrais que nature ...

Ouest France - ...Un spectacle intense sur les petits événements de la « grande histoire » ...

Reader's Digest -...Un spectacle époustouflant, de grande qualité. Les spectateurs ont pu apprécier le talent des acteurs...



La Presse de la Manche - ... Une évocation forte qui restitue le passé en lui donnant vie. Des comédiens si vrais qu'à certains moments le spectateur a envie de monter sur scène pour amener ses propres souvenirs ou les souvenirs des siens...

Le Courrier de l'Ouest - ...Au cours de cette promenade dans la campagne normande, anecdotes, peurs, joies, sont évoqués avec une telle force qu'elles plongent le spectateur dans une période marquante de notre siècle...

Nouvelle République - ... Un spectacle entre Conte et Théâtre qui humanise une période sombre de notre histoire...

Ouest France - ... Un spectacle émouvant et grave qui a rappelé aux uns et aux autres ce qui s'est passé dans leurs familles pendant l'occupation ; on y retrouve ses racines...

Les spectacles de l'Air du Verseau

DOUX OISEAUX DE JEUNESSE de Tennessee Williams. M.e.s. Christophe Hatey - Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie) mars-avril 2026

LA MAISON D'A CÔTE de Sharr White. M.e.s. C. Hatey & F. Marschal - Théâtre de l'Opprimé et Studio Hébertot - 2024

PÔLES de J. Pommerat. M.e.s. C. Hatey & F. Marschal - Théâtre de l'Épée de Bois et Studio Hébertot (2022.) Résidences : CDN des Amandiers de Nanterre, CENTQUATRE PARIS et Théâtre 13

PHÈDRE de Racine. M.e.s. F. Marschal & C. Hatey - Théâtre Le Passage vers les Étoiles

BRITANNICUS de Racine. M.e.s. F. Marschal - Théâtre Darius Milhaud

AMOUR EN TOUS GENRES. Mise en scène de F. Marschal. Spectacle pour les collèges et lycées sur le sexisme et l'homophobie, en partenariat avec Le MAG. Soutenu par la Région ÎDF et la Ville de Paris (DPVI, DASCO, Egalité Femmes-Hommes)

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT de R.W. Fassbinder. Mise en scène C. Hatey & J. Garfein - Bouffon-Théâtre à Paris. Soutien de la DAC et partenariat avec le lycée de la mode et du costume Paul Poiret.

CHRONIQUES MARTIENNES de R. Bradbury. Création au Bouffon-Théâtre (Paris 19ème) et au Vingtième-Théâtre. Soutien du ministère de la Recherche et de la DAC. Partenariat avec le CNES et le CNRS. Tournée en régions.

LES ASPERGES À ROMMEL de C. Hatey. Travail de collectage sur des récits de vie pendant la seconde guerre mondiale - créée à l'Aktéon-Théâtre, représentée plus de 50 fois dans toute la France. Ce spectacle a reçu le soutien du ministère de la Défense, de la DAC, du Conseil régional de la Manche et du Conseil général de l'Eure.

ALICE ET LE JABBERWOCK avec Steve Waring. Création en collaboration avec le Clio, et tournée en régions.

BACHIR ET LES 7 EPREUVES - Aux festivals de Vassivière et Art du récit en Isère.

ÉPOPÉE PEAUX-ROUGES. Création à l'Espace culturel de Boissy-St-Léger.

CONTES ET CHANSONS DE JACQUES PREVERT. Création à l'occasion du centenaire de J. Prévert - Viroflay

CONTES DU CHAT PERCHÉ de M. Aymé - MJC de Fresnes et tournée en IDF

ALICE d'après Lewis Carroll. Mise en scène C. Hatey. Coproduction avec le CLIO (Centre de littérature orale) - Théâtre de la vieille grille (Paris Vè). 10 représentations au Musée Dali (XVIIIè). Près de 150 représentations dans les médiathèques d'Île de France et les festivals.

GRIMM. Création - théâtre de Nesle

CONTES DES DRAGONS d'après des épopées chinoises. Création - Théâtre de Nesle

CONTES DES FRISSONS d'après les frères Grimm. Création - Théâtre de Nesle

Compagnie l'AIR DU VERSEAU

SIRET : 403 429 046 00028 - Licence : 2022010004

cie.airduverseau@free.fr